

Lettre ouverte: Uranium, acceptabilité sociale et développement durable

MONTRÉAL, le 10 juin 2014 / CNW Telbec / - Les 70 signataires de cette lettre ouverte, scientifiques et professionnels québécois de l'industrie ou universitaires, sont attachés à exercer leur savoir-faire de façon éthique, socialement responsable, avec une vision de préservation de l'environnement. L'exploration et le développement minier, incluant notamment les projets uranifères, ne peuvent être conduits contre l'intérêt public.

La filière uranifère peut recueillir l'appui massif de la population. En Saskatchewan, près de 80% de la population appuie l'exploitation de l'uranium dont 76% des résidents des communautés et réserves du nord de la Saskatchewan où sont situées les mines d'uranium (*Fast Consulting, Community Intelligence, November 2013*). La Saskatchewan exploite depuis 60 ans les gisements d'uranium aux teneurs les plus élevées de la planète.

Plusieurs régions du monde viennent récemment de lever des moratoires considérés maintenant comme injustifiés, tels le Labrador, le Groenland et le Queensland en Australie. Le rôle que peut jouer l'énergie nucléaire dans la lutte au réchauffement climatique a été souligné dans le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), une organisation mise en place par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et qui ne peut être soupçonnée de complaisance à l'égard de l'industrie.

Dans ce contexte, les signataires s'interrogent sur la pertinence du processus mis en place par le Bureau d'audience publique (BAPE) sur « les enjeux de la filière uranifère au Québec ». Le processus qui s'amorce est le fruit d'une campagne de peur sur l'uranium alimentée par une vision archaïque et biaisée de l'industrie minière.

Dans une période de restriction budgétaire, il faut se poser la question sur l'opportunité de tenir ce « BAPE générique » qui engagerait au-delà de 2 millions de dollars de fonds publics. La présidence de cette commission, occupée par M. Louis-Gilles Francoeur, soulève aussi la perplexité. M. Francoeur, au cours de sa carrière, a surtout donné écho aux parties critiquant l'industrie. Le BAPE est une institution fondée sur le principe d'une neutralité absolue. Que dirait-on de la crédibilité du BAPE si un ancien dirigeant de société minière avait été nommé président de cette commission ?

Il faut rappeler que la filière uranifère est, à toutes les étapes, strictement encadrée par les législations fédérale et provinciale, incluant les volets de santé publique et de préservation de l'environnement. Il est impossible à quelque projet minier uranifère que ce soit d'être développé, et éventuellement d'opérer, sans se conformer aux normes les plus strictes en vigueur et à des audiences publiques. La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN), un organisme indépendant de l'industrie qui fait référence à l'échelle mondiale, fixe les normes et exerce un pouvoir de contrôle permanent, au besoin coercitif, sur toutes les activités de la filière.

Source:

Jean-Marc Lulin: 450 646-3015

Philippe Cloutier: 819 874-1331

Robert Wares: 514 951-4235

Signataires:

David H. Albert, géologue, Montréal
Gail Amyot, ingénierie, Montréal
Paul Archer, ingénieur, Québec
Charles Beaudry, géologue, Toronto
Alain-Jean Beauregard, géologue, Val d'Or
Pierre Bérubé, ingénieur, Val d'Or
François Bissonnette, géologue, Longueuil
François Bouchard, géologue, Malartic
Christian Bourcier, ingénieur, Val d'Or
Guy Bourque, ingénieur, Longueuil
Simon Britt, CPA, CA, Saint-Lambert
Serge Bureau, ingénieur, Candiac
Eddy Canova, géologue, Montréal
Alain Carrier, géologue, Val d'Or
Gilles Carrier, ingénieur, La Sarre
Peter Cashin, géologue, Toronto
John D. Charlton, géologue, Montréal
Normand Champigny, ingénieur, Montréal
Rémi Charbonneau, géologue, Montréal
Philippe Cloutier, géologue, Val d'Or
Olivier Côté-Mantha, géologue, Val d'Or
Isabelle D'Amours, ingénierie, Brossard
Julien Davy, géologue, Montréal
Brigitte Dejou, ingénierie, Montréal
Jean Demers, géologue, Verchères
Eric Desaulniers, géologue, L'Ange-Gardien
Harold Desbiens, géologue, Saint-Lambert
Caroll Desormeaux, ingénieur jr, Montréal
Dominique Doucet, ingénieur, Montréal
Joël Dubé, ingénieur, Ottawa
Marc Ducharme, géologue, Val d'Or
Yan Ducharme, géologue, Val d'Or
Claude Dufresne, ingénieur, Montréal
Francine Fallara, géologue, Val d'Or
Ghislain Fournier, ingénieur, Val d'Or
Damien Gaboury, géologue, Saguenay

André Gaumond, ingénieur, Québec
Marie-José Girard, géologue, Montréal
Patrick Godin, ingénieur, Longueuil
Normand Goulet, géologue, Montréal
Danièle Héon, géologue, Whitehorse
Jean Hubert, ingénieur, Québec
Catherine Jalbert, géologue, Val d'Or
Vincent Jourdain, ingénieur, Val d'Or
Gaétan Lavallière, géologue, Val d'Or
Jean-Sébastien Lavallée, géologue, Val d'Or
Richard Lavallée, ingénieur, La Sarre
Gilles Laverdière, géologue, Montréal
Jérôme Lavoie, ingénieur, Québec
Marc Legault, géologue, Rouyn-Noranda
Eric Lemieux, géologue, Drummondville
Jean-Marc Lulin, géologue, Montréal
Mario Masson, géologue, Rouyn-Noranda
Patrick Mercier, ingénieur, Longueuil
Robert Oswald, géologue, Rouyn-Noranda
Jean-François Ouellette, géologue, Rouyn-Noranda
Vital Pearson, ingénieur, Québec
Pierre-Alexandre Pelletier, géologue jr, Boucherville
Ghislain Poirier, ingénieur, Longueuil
Michel Proulx, géologue, Val d'Or
Michel Rheault, géologue, Montréal
Isabelle Robillard, géologue, Montréal
Gino Roger, ingénieur, Rosemère
Mathieu Savard, géologue, Québec
Camille St-Hilaire, géologue, Rouyn-Noranda
Marjorie Simard, géologue, Val d'Or
Donald Trudel, géologue, St-Laurent
Simon Tshimbalanga, ingénieur, Québec
Denis Vaillancourt, géologue, Val d'Or
Robert Wares, géologue, Montréal